

La maison de Tristan Klingsor

(jadis appelée la maison "de la Fontaine")
30 rue de la Chapelle à Saint-Maixent

Cette maison que le poète, compositeur et peintre Tristan Klingsor (1874-1966) acheta en 1935 est riche d'histoire.

Le poète en parle ainsi dans son roman-poème "La Maison d'Aloysius" écrit en 1945 :

*"... Sur le jaune rosé de la muraille
Presque cent cinquante ans avait posé
Des tâches bleues de moisissure ;
Nulle glycine n'ornait le portique,
Nul rideau n'inclinait aux croisées
Sa gracieuse oblique ;
Mais l'ardoise gardait la fleur impérissable
De son azur.
Et pour bien jalonner l'étroite cour,
Au-dessus des pignons les cheminées de brique
Montaient dans les nuages..."*

En ce mois d'octobre 1998 le jasmin de Virginie, la vigne et les ronces aux mûres dissimulent la porte d'entrée de cette sorte de Château de la Belle au Bois Dormant du XX^e siècle, l'ardoise garde toujours "la fleur impérissable de son azur" et les cheminées de brique montent toujours dans les nuages.

Que raconteraient cette terre, ces murs s'ils avaient le pouvoir magique de parler ?

Ils diraient qu'**avant 1775**, une simple maison s'élevait ici-même. Elle s'appelait "la Maison de la Fontaine" sans doute à cause d'une source.

A cette date, la propriétaire Marie Levasseur la vend aux familles Barbé et Dreux. L'acte de vente nous en donne la description :

- 2 chambres à feu dont une avec four avec grenier dessus et cave dessous.
- Un autre corps de bâtiment à cheminée avec grenier.
- Divers jardins à proximité des bâtiments d'une surface d'environ 3/4 de journal (33 ares).
- Un petit terrain dans la Vallée d'environ 1/4 de journal

Le 25 prairial an IV de la République Française (**16 juin 1801**) Pierre Louis Moussu, notaire à Saint-Maixent et maire de la commune, achète "La Maison de la Fontaine".

Il fait démolir les vieux bâtiments et construire l'actuelle maison sur leur emplacement.

La belle demeure de Maître Moussu, notaire, est décrite ainsi dans un acte de vente ultérieur. Cette description correspond à ce que l'on pourrait découvrir si la maison était visitable aujourd'hui :

Au rez de chaussée sur le devant, d'ouest en est :

- une décharge de cuisine et une cuisine avec four,
- une petite salle à manger
- un vestibule sur lequel s'ouvre la porte d'entrée principale
- une autre salle.

Sur la façade arrière, donnant sur le jardin :

- une petite chambre à coucher
- deux petits cabinets
- un salon.

Une cave dessous. Mansarde et grenier au-dessus.

Un acte de vente de 1853 signale dans la cour, sur la gauche :

- une écurie
- une remise
- une petite chambre à côté.

Ces bâtiments transformés en 1935 serviront de cabinet médical et de laboratoire pharmaceutique aux premiers médecin et pharmacien de l'histoire de Saint-Maixent : M. et Mme Michy, gendre et fille de Tristan Klingsor (à l'état civil : Arthur Léon Leclère).

Derrière la maison, un jardin-parc de 18 ares entouré de hauts murs. Dans la Vallée, un jardin de 2 ares.

Les filles du notaire Moussu vendent la maison en 1827 pour 11 000 F à Maître Jean Urbain Etienne Vaslin le notaire qui succède à Pierre Louis Moussu décédé en 1824.

La maison est vendue à nouveau en 1853 à Maître Jules Céleste Duteil : c'est donc une nouvelle fois le notaire de Saint-Maixent qui habite la maison.

Le fils de Jules Céleste Duteil la vend en 1919 à la famille Brossard qui a encore des descendants à Saint-Maixent.

Tristan Klingsor l'achète en 1935. Elle appartient toujours à sa fille Renée.

Sur l'acte de vente au chapitre "origines de la propriété", Klingsor, le poète, découvre avec émerveillement l'histoire de sa "Maison du Maine" et sa lecture marque une pause sur le nom d'**Henriette Moussu**, la fille de Pierre Louis, qu'il va métamorphoser-transfigurer-idéaliser en "**Rosine**" dont il devient secrètement amoureux !

En 1945, au lendemain de la terrible guerre, il fait revivre les émotions-souvenirs-images de sa belle demeure retrouvée, dans "**La Maison d'Aloysius**" (ouvrage cité ci-dessus), et surtout **Rosine, la Belle au Bois Dormant**, dont ... :

*"le corps délicieux se perd
dans un fantôme de crinoline"...*

Et dans un demi sommeil :

*"Aloysius tambourinait à la fenêtre
Et regardait la nuit,
Mais il ne voyait rien qu'une suite
D'arbres noyés d'encre de Chine,
Et il restait ainsi à rêvasser,
Quand le bruit d'une étoffe froissée,
Celui d'une souris peut-être ou bien d'un rat
Se fit derrière lui ;
Brusquement il se retourna :
Rosine.
Ah ! qu'elle était plaisante à regarder
Sous la lumière des scarabées d'or ;
Ah ! qu'elle était exquise à voir
Si belle
Et fine
En sa robe brochée
De grands papillons noirs
Et de dentelle en forme de feuillage mort
Ourlée"...*

Octobre 1998, la vigne, les ronces aux mûres et le jasmin de Virginie veillent devant la porte de la Maison d'Aloysius.



Dessin à la plume
de Tristan Klingsor

Construction rurale, mémoire de la société locale

"Saint-Maixent, un village ordinaire ?" c'est souvent le constat dressé par l'automobiliste pressé...

Certes, ceci n'est pas tout à fait faux dans la mesure où le bâti s'est constitué et a évolué à Saint-Maixent afin de répondre aux mêmes exigences pratiques que celui des villages voisins.

De fait, ici comme ailleurs, le bâti s'est composé à partir d'un bourg fait de **quelques maisons groupées près de l'église** tandis que **le reste des habitations sont dispersées dans la campagne**. Il s'agissait à l'origine de fermes appelées soit métairies soit bordages selon leur superficie plus ou moins importante.

Puis, au XIX^e siècle, le village de Saint-Maixent connut une évolution analogue à celle des autres bourgs. **Des rues rectilignes furent percées** ou du moins **les voies anciennes furent élargies**, on entreprit également un plan d'alignement, une homogénéisation des façades et le dégagement des abords de l'église afin de faire de Saint-Maixent **un bourg moderne selon les critères de l'époque**. La recherche de la modernité devait alors apparaître d'autant plus indispensable aux saint-maixentais du XIX^e siècle que la commune était alors un centre administratif et économique important comptant environ **1500 habitants en 1855**, même si Saint-Maixent avait perdu son statut de chef lieu de canton depuis 1801.

Aussi, l'importance relative de Saint-Maixent fut marquée par la présence d'une élite locale qui manifesta son rang et ses idées dans la construction.

Toutefois, la restructuration du centre bourg fut entravée par la présence tout près de l'église, du **domaine des Taillefumyr**, jadis seigneurs des lieux ; ce qui restreignit le dégagement de l'église au nord-ouest. D'ailleurs la proximité de l'église et du Logis (ancien château) laisse supposer que l'histoire de l'église et de la localité fut étroitement liée à celle du château par le passé.

Cependant, cette marque du passé ne fut pas trop préjudiciable pour la modernisation de Saint-Maixent puisque les Taillefumyr comme bon nombre de nobles et de notables légitimistes restés ou revenus sur leurs terres se conduisirent en **propriétaires éclairés**.

A cet égard, Auguste Taillefumyr (1841+) était membre de la Société d'Agriculture Sciences et Arts de la Sarthe ; société fondée au siècle précédent par les adeptes des **idées physiocratiques**, elle avait encore pour but de diffuser les progrès agricoles.

Aussi, le progrès agricole passait alors par une modernisation voire parfois **une reconstruction des exploitations agricoles**, c'est pourquoi la famille Taillefumyr entreprit alors d'importants travaux sur ses exploitations, à commencer par la **ferme du Logis**.

Elite locale, la famille Taillefumyr manifesta son rang et ses idées par ses constructions, ainsi les bâtiments de leurs fermes (**cour du Logis, la Pilière, le Moulin d'Ahaut...**) ont fait l'objet d'une **recherche esthétique peu commune** dans la construction agricole. Outre la réorganisation rationnelle des bâtiments d'exploitation et l'usage de matériaux désormais largement diffusés comme la brique ou l'ardoise, les Taillefumyr ont mis en œuvre des éléments de décor faisant référence aux **heures de gloire de l'architecture française** à l'instar de l'arc brisé et de l'accolade rappelant le style gothique ou encore l'arc en plein cintre et les frontons triangulaires plus classiques.

Le retour en force de l'usage des formes gothiques procède de la redécouverte du Moyen-Age à partir des années 1840 surtout, et du renouveau de la foi catholique, ce qui remet à la mode l'architecture gothique perçue alors comme le meilleur moyen d'expression de la foi avant de s'étendre à l'architecture civile. Cependant les Taillefumyr ne firent pas un usage exclusif de ces formes, ce qui laisse entrevoir qu'ils ne prenaient pas parti aux débats de l'époque entre partisans du gothique contre partisans du classicisme mais simplement qu'ils étaient ouverts aux idées du moment.

Si les réalisations des Taillefumyr demeurent les plus remarquables à l'image de leurs commanditaires, d'autres édifices attestent l'influence des notables à Saint-Maixent.

Ainsi, **la maison bourgeoise d'Huchepoche** construite vers 1900 par le **Sénateur et Président du conseil Général Le Chevalier** est, elle aussi, évocatrice. Elle témoigne du succès du thème de la retraite rurale pittoresque cher aux bourgeois romantiques. L'adhésion à la ruralité se manifeste ici par l'emploi de matériaux vernaculaires (briqué, bois des colombages) ; néanmoins l'esprit bourgeois est net si l'on considère l'ampleur des pièces.

A un degré moindre, quelques maisons du bourg de Saint-Maixent reflètent la notabilité de leurs commanditaires...

Par conséquent force est de constater qu'à y regarder de plus près le village de **Saint-Maixent recèle une multitude de détails intéressants, témoignages du passé** ; ils nous permettent de comprendre l'évolution du village et de la société locale.



Le four à pain (cour du Logis) restauré en 1998

De la flore du chemin creux à la flore du plateau,

promenade parmi les plantes de Saint-Maixent

La promenade sur un sentier de quatre à cinq kilomètres, vous fera découvrir les plantes peuplant chemins creux et sous-bois, mais aussi la flore du plateau. En tentant de comprendre les oppositions marquées dans les associations végétales, entre versant à l'ombre et versant éclairé, entre celui sous la pluie et celui "au sec", mais aussi l'influence des pratiques agricoles sur la flore du chemin, **vous ferez de l'écologie, comme Monsieur Jourdain faisait de la prose, sans le savoir !**

Les enfants des écoles

Dans le cadre de l'opération "Un monument Un mois" à Saint-Maixent sur le thème de l'Eau, les enfants de l'école primaire de la maternelle au CM2, vont participer activement à ce projet.

En effet tous les samedis matins, vous pourrez voir "en direct" de 11 h à 12 h les enfants peindre **une fresque de 7 m sur 4 sur le thème de l'eau.**

Une exposition aura aussi lieu à l'Ecole avec les différents dessins réalisés par les petits comme les grands qui auront été faits en préparation de la fresque.

Pendant la dernière quinzaine de septembre et pendant le mois d'octobre toutes les classes travailleront avec l'aide de certaines personnes (notamment les pêcheurs à la mouche de Saint-Cosme) sur **la faune et la flore de nos ruisseaux, rivières et mares.**

L'Ecole ouvrira ses portes tous les samedis du mois d'octobre de 11 h à 12 h.

Remerciements

Nous tenons à adresser nos plus vifs remerciements pour l'aide qu'il nous ont apportée à la rédaction de ce livret à :

Madame Marie-Paule Vannier, secrétaire de mairie
Monsieur Jean-Marie Le Borgne, habitant de Saint-Maixent
Monsieur Guy Mary, hydrogéologue de l'Université du Maine
Monsieur Antoine Goyer, enseignant
Monsieur Christophe Oustalet, directeur d'école
Monsieur Guy Motel, universitaire, vice-président de la Société Horticole de la Sarthe
Mademoiselle Sylvie Lemerancier, animatrice du Patrimoine du Pays d'Art et d'Histoire du Perche Sarthois

Nos partenaires

Cette opération est réalisée avec le concours de :

La Communauté Européenne
Le Ministère de la Culture (Direction Régionale des Affaires Culturelles des Pays de La Loire et plus particulièrement à Madame Evelyne Robineau, chercheur au Service de l'Inventaire)
Le Service Départemental d'Architecture et du Patrimoine
Le Conseil Général de la Sarthe
La Poste
Le Syndicat Mixte pour le Développement Touristique et Culturel du Perche Sarthois
La Commune de Saint-Maixent
Le Syndicat d'Adduction d'Eau de Dollon

Ainsi que tous ceux qui nous ont apporté leur aide pour l'organisation de cette opération.

photo couverture : Christian Vallée
septembre-octobre 1998



PUBLICITÉ ACTIVE 72 BOUËR 02 43 71 19 98 RCS A 320 125 313 00025

Programme de l'opération 1 Monument, 1 Mois Saint-Maixent - octobre 1998

Ouverture au public :

- église tous les samedis et dimanches du mois de 15 h 00 à 18 h 00.
- exposition "Saint-Maixent, centre économique et administratif d'hier et d'aujourd'hui" dans les bureaux de Poste de Vibraye et Saint-Maixent aux horaires d'ouverture habituels et à la salle de la mairie de Saint-Maixent tous les samedis et dimanches du mois de 15 h à 18 h.

SAMEDI 3

11 H 00 école

OUVERTURE OFFICIELLE DE L'OPÉRATION

Exposition des projets de peinture monumentale réalisés par les élèves. Chaque samedi, le public est invité à se rendre à l'école entre 11 h 00 et 12 h 00 afin de voir les enfants poursuivre la peinture murale.

15 H 00 cour du Logis (mairie)

RANDONNÉE SUR LE THÈME DE L'EAU

animée par Sylvie Lemercier, animatrice du Patrimoine du Pays d'Art et d'Histoire du Perche Sarthois.

DIMANCHE 4

10 H 00 cour du Logis (jusqu'à 17 h)

RANDONNÉE DESSIN-PEINTURE

Ouverte à tous. Apporter son matériel, son pliant et son pique-nique. A l'issue de cette balade, les personnes qui le souhaiteront pourront voir exposée leur réalisation à Saint-Maixent jusqu'à la fin de l'opération. *Inscription préalable à la mairie.*

16 H 00 salle communale

PRÉSENTATION DU THÈME DE L'EAU

par Sylvie Lemercier.

CONFÉRENCE sur le cadre géologique et hydrologique de la source de Saint-Quentin, par Antoine Goyer, professeur de Sciences Naturelles, et Lionel Fontaine du Syndicat d'adduction d'eau potable de Dollon.

SAMEDI 10

15 H 00 cour du Logis

RANDONNÉE sur le thème des particularités architecturales de la construction rurale à Saint-Maixent au XIX^e siècle, animée par Sylvie Lemercier.

DIMANCHE 11

15 H 30 église

CONCERT du "QUINTETTE DE TROMPETTES LUTETIA" de Vendôme et de la Chorale du Val de Braye.

SAMEDI 17

15 H 00 salle communale

CONFÉRENCE SUR LE THÈME DE L'EAU : "La force hydraulique aux mains des puissants sous l'Ancien Régime, et ses aspects sociaux", par Madame Evelyne Robineau, chercheur au service de l'Inventaire de la Direction Régionale des Affaires Culturelles des Pays de Loire.

DIMANCHE 18

10 H 00 place du hameau de Saint-Quentin

PROMENADE A TRAVERS LES PLANTES de Saint-Maixent ; de la flore du chemin creux à la flore du plateau, par M. Guy Motel, vice-président de la Société d'Horticulture de la Sarthe. (durée 2 h)

SAMEDI 24

17 H 00 1^{re} séance (salle communale)

THÉÂTRE : (Réservation des places auprès de la mairie) représentation de la Légende de Saint-Quentin et du combat d'Esus et de Clovis, par le théâtre du Petit Seux de Coulaines.

20 H 30 2^e séance

DIMANCHE 25

10 H 00

FÊTE DE LA SAINT-QUENTIN (fête de clôture)

Messe, puis inauguration du four à pain, cour du Logis, avec démonstration de la cuisson et vente du pain de campagne, défilé des lavandières sur le chemin de la source de Saint-Quentin et danses folkloriques avec les "Percherons de La Rouge".

12 H 30

BANQUET DE LA SAINT-QUENTIN

Les conférences, animations, spectacles et concert sont gratuits, à l'exception du Banquet de La Saint-Quentin.

